



Espaces,
ouvertures
et organes de
circulation
en hauteur
dans l'église
romane

Table-ronde, Centre d'Études Médiévales
Saint-Germain d'Auxerre, 16-17 mai 2014



Le corpus vaste et polymorphe sur lequel s'est appuyé le colloque *Avant-nefs et espaces d'accueil* (dir. Christian Sapin, Paris, CTHS, 2002) a mis en évidence des difficultés d'interprétation spécifiques aux parties existant au-dessus du premier niveau dans l'église. Ces lieux, généralement dénommés « tribunes », participent-ils simplement à l'effort de monumentalisation de la partie occidentale de l'église ? Jouent-ils un rôle particulier sur le plan liturgique ? Et surtout quelles relations fonctionnelles entretiennent-ils avec le rez-de-chaussée ?

Les petites chapelles situées dans les tours, les bras de transept, les massifs occidentaux, ont relativement peu retenu l'attention des archéologues et des historiens de l'art au profit de l'étude des motifs architecturaux de grande ampleur. Difficiles d'accès, le plus souvent invisibles depuis l'intérieur et peu depuis l'extérieur, ces lieux n'en recèlent pas moins des données archéologiques, iconographiques, épigraphiques.

Visibles ou invisibles depuis le rez-de-chaussée, accessibles par des escaliers monumentaux ou dissimulés dans l'épaisseur d'une maçonnerie, volumes uniques ménagés entre deux tours ou présentant une articulation interne plus complexe, parfois dotés d'un décor peint ou sculpté qui rehausse leur importance et accentue éventuellement leur impact visuel depuis la nef, les niveaux supérieurs des églises romanes traduisent une diversité de choix dans la relation du rez-de-chaussée et de l'étage, tendue entre la dissimulation — le retrait, la possibilité de voir sans être vu — et l'exposition la plus monumentale.

En corrélation avec l'étude de ces lieux où la présence d'un autel atteste la plupart du temps une fonction liturgique, celle des étages aménagés dans les tours par exemple, soulève de nombreuses questions d'ordre fonctionnel. Il en va de même pour les espaces de circulation situés au-dessus des collatéraux de nef ou de transept, dont les vastes tribunes des « églises de pèlerinage » ne représentent qu'un aspect particulier ; l'archéologie du bois révèle l'existence de galeries constituant un aspect encore méconnu des systèmes de circulation en hauteur.

Vendredi 16 mai 2014

12h30 accueil et buffet

14h00 **Rapport introductif**

par **Sébastien Biay**, docteur en histoire de l'art, membre associé au CESCUM, et **Annick Gagné**, doctorante à l'Université Laval (Québec) et à l'Université de Poitiers.

14h45 **Archéologie des lieux liturgiques architecturaux en hauteur**

par l'équipe du CEM Saint-Germain : **Sylvain Aumard**, **Stéphane Büttner**, **Gilles Fèvre**, **Fabrice Henrion**, **Christian Sapin**.

16h15 pause

16h30 **Archéologie des lieux liturgiques architecturaux en hauteur (suite)**

18h30 cocktail

20h00 diner

Samedi 17 mai 2014

9h00 **Les chapelles hautes des tours de la cathédrale de Naumbourg (c. 1200)**

par **Clemens Kosch**, Kurator des LWL-Landesmuseums, abbaye de Dalheim (Paderborn)

10h15 pause

10h30 **En exorcisant des orages. De hauts espaces pour une liturgie de protection contre le climat dans l'architecture romane de la Péninsule ibérique**

par **Eduardo Carrero Santamaría**, professeur à l'Universitat Autònoma de Barcelone

11h45 **Chapelles de clocher-porche, tribunes des collatéraux et transepts en hauteur : des cas exemplaires dans l'Italie romane du Nord et du Sud**

par **Tancredi Bella**, chercheur en histoire de l'art, Université de Catane

13h00 déjeuner

14h30 **Prospective**

par **Claude Andrault-Schmitt**, professeure à l'Université de Poitiers

La table-ronde est placée sous la responsabilité de Claude Andrault-Schmitt, Fabrice Henrion, délégué scientifique et technique du CEM et Christian Sapin, directeur de recherche au CNRS.

Comité d'organisation : Sébastien Biay, Annick Gagné.

Pour nous contacter : annickgagne@gmail.com ou sebastien.biay86@gmail.com

Crédits photographiques : Cluny - Sébastien Biay ; Milan - Tancredi Bella ; Vézelay - Gilles Fèvre. Tous droits réservés.